

Webinaire “Comment poursuivre la participation des publics en temps de crise sanitaire?”

ICPC 44 - 7 mai 2020

Introduction

Suite à l’envoi d’un questionnaire préalable, il ressort des réponses des participants 5 grands thèmes de questionnement et préoccupations :

- Le monde d’après : avec ou sans démocratie participative ?
- Quel positionnement des collectivités face aux concertations en cours et à venir ?
- Comment vont réagir les participants ? A quelle mobilisation doit-on s’attendre ?
- Quelles conditions pour animer en présentiel en respectant les mesures d’hygiène et la distanciation physique ?
- Quelles solutions numériques ?

5 grands thèmes de questionnement et préoccupations



Le monde d’après : avec ou sans démocratie participative ?

- Va-t-on vivre un profond changement de société et revisiter la démocratie ou pas du tout au contraire, la participation ne risque-t-elle pas d’être considérée comme « non prioritaire » ?
- Faut-il consulter largement sur toutes les politiques ou cibler des enjeux essentiels à mettre en débat ?



Quel positionnement des collectivités face aux concertations en cours et à venir ?

- Quand va-t-on pouvoir reprendre les processus participatifs (impact crise + élections) ?
- Les collectivités auront-elles des budgets dédiés / réservés pour ce type de démarche ou les fléchiront-elles vers d’autres politiques ?



Comment vont réagir les participants ? A quelle mobilisation doit-on s’attendre ?

- Les citoyens n’auront-ils pas des préoccupations plus urgentes que la participation aux débats publics ?
- Les citoyens vont-ils avoir peur de se réunir ?



Quelles conditions pour animer en présentiel en respectant les mesures d’hygiène et la distanciation physique ?

- A quel moment est-il raisonnable de proposer des rencontres physiques ?
- Quelle configuration / format d’échanges ? Comment garantir la convivialité ?
- Et l’animateur dans tout ça ? Comment ne pas être gêné.e ?



Quelles solutions numériques ?

- Quels retours d’expérience ? Qu’est ce qui fonctionne et à quelles conditions ?
- Comment utiliser des outils de manière pertinente, sans renforcer les inégalités face au numérique ?

3 temps d'échanges :

1 - A court terme

Quid de la poursuite des concertations engagées ? Certaines collectivités sont présentes (Nantes Métropole, Rezé, Loire Atlantique...): Quand pensent-elles reprendre les concertations ? Prévoient-elles des protocoles particuliers ? Quid de l'impact du report du calendrier électoral ?

Les collectivités sont encore en période de « gestion de crise ». Elles ont dû faire preuve d'une grande réactivité pour déclencher leur Plan de Continuité d'Activité (PCA) et s'emploient à préparer leur Plan de Reprise d'Activité (PRA). Une grande hétérogénéité de situations a été constatée (pas moins de 65 PCA différents en interne à la Ville de Nantes et Nantes Métropole) : certains agents sont sur le terrain, d'autres télé-travaillent, d'autres encore sont en autorisation spéciale d'absence mais restent mobilisables... Chaque projet est questionné : peut-il continuer à avancer pendant la période de crise, est-il interrompu ou arrêté, sera-t-il encore opportun par la suite... ? La « re-priorisation » des dossiers devrait se faire avant l'été mais la période reste très incertaine et liée au calendrier électoral.

En cette période de crise, la question de la participation, n'est pas prioritaire mais reste d'actualité. Même si les possibilités sont limitées, certaines collectivités tiennent à ce que la démocratie ne soit pas confinée. Des expériences sont menées : Conseil Municipal en webinaire, concertation avec certains acteurs pour prendre des décisions, opération d'urbanisme tactique... Les acteurs continuent à être concertés mais pas les citoyens.

Nous sommes également suspendus à la question du calendrier électoral : Quand les équipes municipales et intercommunales pourront-elles être installées (en trois temps : pour les équipes municipales élues au premier tour, pour les autres puis pour les intercommunales) ? Les élections départementales seront-elles maintenues au printemps 2021 (si oui la période pré-électorale débutera dès l'automne 2020) ?...

Les réflexions sur « l'après » démarrent tout juste... C'est une période « à haut risque » où il faut rester très attentifs et concentrés. Différentes temporalités sont à envisager :

- L'été 2020 : dans quelles conditions va pouvoir s'envisager la période estivale ? quels impacts sur la présence des habitants et ce qui leur sera proposé s'ils ne peuvent pas bouger ?
- L'année qui vient : comment travailler les questions de la participation dans ces conditions ?

La question du recours au numérique pour concerter est au cœur des réflexions même si nous sommes tous conscients de la fracture numérique et du fait qu'il ne peut pas être suffisant à lui tout seul :

- Alors que le numérique est habituellement plutôt utilisé en complémentarité du présentiel, certains s'interrogent sur le fait d'inverser temporairement la situation,
- La Ville de Nantes et Nantes Métropole ont utilisé leur plate-forme numérique dédiée au dialogue citoyen pour le dispositif « Entraide » pendant la crise : <https://dialoguecitoyen.metropole.nantes.fr/blog/entraide-citoyenne-proposer-ou-demander-de-laide>
- La Ville de Rezé a proposé à ses habitants d'échanger sur leurs ressentis pendant la période de crise : <https://www.reze.fr/actualite/enquete-et-demain-je-fais-quoi-131-reponses/>
- La Ville de Reims a lancé une consultation « Inventons le Reims d'après » : <https://www.reims.fr/la-ville-de-reims/inventons-le-reims-d-apres-12901.html>

Elle a pu l'envisager car son conseil municipal a été élu au premier tour.

Cette période peut être vécue avec beaucoup de frustration devant notre impuissance à pouvoir concerter dans ces conditions. Néanmoins beaucoup témoignent de l'intime conviction que la participation est nécessaire pour inventer la suite et reste au cœur de nos organisations.

Certaines structures privées et/ou consultants expriment leur inquiétude quant à l'avenir : la baisse importante ou le manque d'activité vont-ils mettre en péril leur structure / leur emploi ?

Réactions complémentaires issues du chat en ligne



L'impact direct du COVID-19

- Nécessité de redéfinir les objectifs des concertations en cours à la lumière du COVID : qu'est-ce que cela vient changer dans les enjeux de la concertation ?
- Pour certains, il a fallu abandonner des concertations, et les chargés de mission ont dû être accompagnés par rapport au renoncement que cela représentait → impact sur le sens de sa mission. Le travail d'accompagnement consiste à les aider à trier au regard de la situation, de sa complexité : faut-il adapter et essayer des choses à distance ou est-ce qu'il vaut mieux attendre, essayer de se voir en respectant les consignes de distanciation ?
- Difficulté à trouver des salles !

Typologie de publics / de contextes

- Difficile de réinventer la concertation lorsqu'on est face à un public d'agriculteurs très coupés des moyens connectés. Les plateformes de concertation sont-elles adaptées à certains publics (agriculteurs par exemple) ?
- Un équilibre à trouver selon les publics et contextes qui rejoint la question de la mobilisation, déjà compliquée en temps normal : certains sujets sont considérés comme vitaux pour les participants (éducation, économie....etc.) sur lesquels ils continueront de participer même à distance et d'autres sujets sont plutôt secondaires. Dans ces cas-là, même avec d'autres modalités (distanciel), la mobilisation est difficile.
- En milieu rural il y a aussi le sentiment d'être loin du danger.

Travaux mobilisateurs en temps de confinement (autour de l'information)

- Le Conseil de développement de Châteaubriant-Derval a fait une cartographie des producteurs locaux et commerces de proximité → lien avec les nouveaux besoins de la société.
-

Questionnements autour d'une nouvelle manière de faire le présentiel

- C'est l'occasion de revaloriser la prise de parole individuelle. Nous avons tendance à vouloir maximiser les concertations avec uniquement des ateliers collectifs mais j'ai pu me rendre compte dans ma pratique que prendre le temps de l'entretien individuel est une vraie richesse. Et moins contraignant concernant les mesures sanitaires... En effet bon nombre de participants ne sont pas à l'aise pour prendre la parole en groupe et souvent un leader naturel va amener une solution qui sera validée par le reste par consentement et non consensus. Equilibrer avec des prises de paroles approfondies en individuel permet souvent de confronter des points de vues et de mieux cerner certains usages et besoins.
- Nous pourrions aussi réfléchir à la manière de mobiliser les liens nouvellement créés pendant le confinement (liens de voisinage, notamment). C'est une échelle de discussion matériellement relativement facile pour les participants. Comment ? Reste à creuser... !
- Le numérique semble être la caisse à outils que nous explorons tous, assez naturellement, en ces temps de confinement. L'éventail des possibilités est large, mais nous devons sans doute aussi nous interroger sur notre capacité à remettre de l'humain et de la "chaleur mammifère" dans nos processus.... malgré la distanciation sociale nécessaire. Créer un collectif nouveau, sans contact, sans pauses café, sans aparté, sans rire et sans prise de bec (c'est vrai, les débats internet sont étonnement respectueux) me semble très difficile. Manquent, dans ces échanges avec nos ordinateurs, la construction d'une certaine complicité, d'une appartenance au groupe.

2 - A moyen terme

La concertation en période de crise sanitaire, oui mais : Comment ? Pour quels projets et dans quel esprit ? Dans quels formats et avec quels outils ?

La plupart des concertations encore en cours sont stoppées. Celles qui étaient prévues sont reportées.

Les prestataires reçoivent moins de sollicitation qu'habituellement (même ceux spécialisés dans le numérique).

Certains ont eu à gérer **la question de l'acceptation, du renoncement**, le deuil de ce qui avait été imaginé, de ce qui était en cours, des liens tissés... Il paraît important de mesurer les tensions sous-jacentes qui pourraient apparaître si la concertation n'était pas menée jusqu'au bout et de mesurer s'il est possible de continuer en numérique un processus qui avait été pensé en présentiel par exemple (donner des informations au préalable pour discuter via un webinaire une fois que les personnes en ont pris connaissance...).

Les concertations sur « l'après » posent la question de ce qui sera fait de ce qui est recueilli.

Les instances, comme par exemple les conseils de développement, ont réagi différemment : certains ont « tourné au ralenti », d'autres ne se sont pas arrêtés, en s'ouvrant même parfois à l'extérieur (proposition de webinaires qui ont permis de toucher de nouveaux publics...)... Cela a été l'occasion de **se familiariser avec les outils numériques** en allant même au-delà de ce qui était envisagé (exemple du Conseil de développement de Redon qui a ouvert des chaînes thématiques sur Slack pour approfondir certains sujets abordés pendant un webinaire...). Dans tous les cas des contacts ont été maintenus entre leurs membres et les échanges reprennent petit à petit notamment autour de la question du « monde d'après ».

Certains ont envie de continuer à faire participer les habitants « coûte que coûte » et font le pari que le numérique peut permettre la participation même au plus haut degré, la co-construction (expérimentation citée en utilisant l'outil proposé par Klaxoon).

Certains changements de comportements observés pendant la période de confinement permettent de réaffirmer la nécessité de concerter : exemple cité du réaménagement d'un parc dont l'usage a changé.

Des juristes sont en train de travailler sur **l'impact de la crise sur des dispositifs de concertation réglementaires** (inscrit dans les codes de l'environnement et de l'urbanisme) : sécurisation des procédures qui ont été fixées en amont par des organes délibérants mais qui nécessitent d'être adaptées pour être poursuivies, enjeu du maintien de l'accès à l'information et aux échanges, du respect du calendrier car il peut parfois être très compliqué à revoir... Cela pose aussi la question de la définition de modalités alternatives à prévoir en situation de crise.

Plusieurs retours sur des expérimentations visant **l'inclusion et la réduction de la fracture numérique** ont été effectués : participation à un webinaire par téléphone (outil utilisé : Jitsi) avec un point de vigilance sur le fait que cela ne peut fonctionner que si les personnes se connaissent déjà (les membres d'une instance par exemple) ; mise à disposition temporaire d'ordinateurs à des participants qui n'en disposent pas...

L'expérimentation d'un outil numérique de type "tableau blanc collaboratif" (outil « Mural ») avec en complément un dispositif de type « porteur de parole » physique avec la diffusion d'un support à remplir et à aller rechercher va être menée par l'Atelier du lieu..

L'importance du processus plus que des outils utilisés est rappelée.

Réactions complémentaires issues du chat en ligne



Les outils sont tous cités en fin de compte-rendu !

Conditions de réussite / freins par rapport au distanciel

- Pour que ces outils à distance fonctionnent bien, il faut une maturité du groupe, une habitude de travail collaboratif.
- La préparation des réunions est déterminante (envoi de dossiers papier auparavant).
- Certains ont dû élaborer un questionnaire pour savoir comment chacun est équipé et les aider à mesurer leur débit.
- Pour les agents de collectivités, cela peut également être compliqué car beaucoup n'ont pas pu se mettre en télétravail avec leur ordinateur pro car ce sont des fixes. En plus, les systèmes parfeu dans certaines collectivités sont aussi compliqués avec zoom.
- Je me pose aussi des questions sur l'égalité d'accès à la concertation en numérique (qui exclut les personnes non connectées) et en présentiel (qui exclut les personnes fragiles vis-à-vis du covid et qui donc ne viendront sans doute pas).

Questions juridiques par rapport au distanciel

- Pour les concertations obligatoires dans le cadre des Codes de l'environnement et de l'urbanisme, les juristes alertent sur le fait que l'usage exclusif du numérique constitue une rupture d'égalité des citoyens (tout le monde n'a pas accès à internet) et que cela se justifie à titre exceptionnel seulement (donc temporairement). Il y'a en effet violation des principes posés par le Code de l'environnement et les textes supérieurs. L'évolution des modalités (utilisation exclusive du distanciel) impliquera de s'interroger sur les voies juridiques d'y procéder.

3 - A long terme

La concertation a-t-elle un rôle à jouer et si oui lequel / sous quelle forme pour dessiner un nouveau monde plus résilient, durable ? Ou doit-on craindre une mise de côté des sujets de participation au profit de la reprise économique par exemple (efficacité / rapidité) ?

Les participants témoignent de réflexions et de questionnements à la fois sur :

- le nombre important d'échanges en cours sur « l'après » et ce qui en sera fait,
- les ressentis, changements de comportements, contraintes... vécus pendant la crise qui pourraient nourrir des réflexions, être inspirants... (par exemple la pratique du télétravail sur l'évolution des logements...),
- la nécessité de documenter ce qui se passe, de « détricoter » « l'aujourd'hui » pour mieux le comprendre avant de penser « l'après » : carnet de bord pour formuler son vécu, collecte de témoignages, de photos...
- la place de la participation dans la transition écologique : expérimentation d'urbanisme tactique en cours, capitalisation des initiatives citoyennes (« bottom up » important)...,
- le fait que les citoyens ne seront peut-être pas disponibles pour participer à des démarches de concertation et/ou que le contexte sera contraint (beaucoup de tensions économiques et sociales, risque de radicalité... ?),
- le fait que tous les territoires n'ont pas vécu « la menace » de la même façon, notamment entre l'urbain et le rural (thématique de l'autonomie, de l'alimentation, des déplacements...),
- la pérennité des changements de comportements observés,

Différents profils sont esquissés, comment les faire dialoguer ? :

- ceux qui vont **penser** « l'après » (vision),
- ceux qui vont **faire** « l'après » (action),
- ceux qui souhaitent retourner au monde « d'avant »
- ...

Quelques **exemples** d'initiatives de recueils de témoignages cités :

- la démarche de valorisation de la parole des habitants de la Boissière porté par Elvire Bornand : <https://smartlink.ausha.co/la-bonne-cage/4-solidarites>
- la démarche des journaux de quartier de Nantes : <https://nosjoursconfines.wordpress.com/>
- celle du Museum of London : <https://www.museumoflondon.org.uk/contact-us>
- Le Comité 21 fait un appel aux contributions pour penser demain à travers une page FB : Quelles chroniques du renouveau ? <https://www.facebook.com/groups/211588956821948/>
- Les Archives Municipales de certains territoires travaillent sur le recollement du Présent et du Vécu, dont Nantes et Grenoble
 - o <https://www.grenoble.fr/1736-memoire-de-confinement-collecte-d-archives.htm?fbclid=IwAR3w6MC3R9GcLifHNZ6PfhCUbh5E7s2DL7olmnpDna7sNaNrqrurLd21Wsa>
 - o <https://memoiresnantesconfinee.fr/>
- L'initiative du musée Victoria & Albert à Londres <https://www.theguardian.com/artanddesign/2020/may/04/museum-covid-19-v-and-a-pandemic-coronavirus-objects>
- Initiative privée d'une cueilleuse d'histoires et d'une architecte/photographe : <https://www.tafenetresurecoute.com/le-projet>

Beaucoup insistent sur l'importance de ne pas vouloir aller trop vite. Un besoin de « décantation » se fait sentir, il ne peut pas y avoir de réponse immédiate à toutes les questions posées.

Réactions complémentaires issues du chat en ligne



Concertation sur quoi et à quelle échelle de temps dans ce contexte particulier ?

- Il y a beaucoup d'appels à la concertation autour du monde de demain. Le participatif/la concertation ne doit-il pas s'attacher à la documentation du présent, du vécu des différents publics en ce temps de crise (dès maintenant), avant de pouvoir vraiment concerter autour de "l'après" ?
Lien avec la démarche initiée par Bruno Latour au moment du Grand débat national notamment sur les cahiers de doléance, et la mise en récit !
- Ce qui se vit maintenant est la base de la future réflexion pour des projets de territoire.
- C'est la question du récit, comment on raconte des histoires aujourd'hui pour se projeter dans le monde de demain !
- On va aussi être confrontés à une radicalisation des positions (monde d'après) que nous devons réussir à rendre productive et constructive... je me demande comment, car je trouve que c'est essentiel pour éviter un clivage croissant entre les postures des citoyens

Politiques publiques d'aujourd'hui et de demain

- En parlant d'urbanisme tactique, au delà du vélo, voici un lien vers un autre Webinaire (encore !) "Apprendre en marchant : oser l'urbanisme tactique à l'heure du déconfinement" par Les Ateliers Déconcertants :
https://docs.google.com/forms/d/1h3fQ42THzSql3YVhJMM-GN9hZA4OunbSJa_U69Fi7mY/edit#responses
- Le lien recherche-politiques publiques = vraie question aujourd'hui ! Comment on relie les personnes qui PENSENT l'après et ceux qui vont le FAIRE ?
- A Vannes, les membres du CD envisagent un travail "à chaud", une sorte de bilan avec des retours d'expérience des acteurs de la société civile, pour dans un second temps peut-être imaginer l'avenir en lien avec la projection sur de futures crises (climatiques sur le littoral par exemple).
- Mais en attendant : quid des projets urbains qui vont se poursuivre sans l'association des habitants ?
- Il y a aussi tout un mouvement qui souhaite un retour à l'autonomie alimentaire, est-ce que cela sera l'occasion de refaire le lien avec le monde agricole ?
- Prendre en compte les différences d'approches selon les milieux, urbains ou ruraux qui n'interagissent pas de la même manière.

Quelques mots-clés pour synthétiser :

- Mots clefs = TEMPS et ADAPTATION
- A court terme : Brutalité / Acceptation / Digestion / Intégration / Renoncement / Incertitude / Adaptation / Priorisation / Documentation (dans la durée mais dès aujourd'hui).
- A moyen terme : Expérimentation / Tests / Pistes / Outils notamment numériques / Attention à l'accessibilité / Aussi bien participatif citoyen que participatif "acteurs" (exemple urbanisme tactique) / Aussi bien participation à des "réflexions" qu'à du "faire", suivre et faire dialoguer les deux.
- Long terme : La participation reste un besoin, une nécessité donc optimisme / Humain au cœur de la participation / Coopération et co-construction réaffirmés.

Feedback sur le webinaire - issu du chat

Ce que je retiens de ce moment ?

- De nouveaux outils que je ne connaissais pas ; le sentiment qu'on est nombreux à se poser des questions et à chercher des alternatives/solutions (ça fait du bien de se sentir entouré.es !)
- Mettre les questions à plat et les partager c'est déjà 50% du travail !
- Je retiens entre autres le besoin d'un temps de décantation pour l'après... collecter ce qui a été fait... pour aussi enrichir la vision.
- L'importance d'articuler les pratiques, les méthodes et les outils de participation (numérique et présentiel) et d'inventer un entre deux entre le numérique et le présentiel. A plus long terme, repenser les méthodes du présentiel aussi, pas seulement celles du numérique. Prendre aussi le temps du recul sur ce que nous avons vécu et ce que cela appelle comme évolutions pour l'avenir.
- Je retiens : tester et essayer des nouvelles méthodes !
- Ce que je retiens: les outils qui permettent une forme de concertation via internet, dont beaucoup que je ne connaissais pas.
- Ce que je retiens c'est qu'il va falloir apprendre à vivre dans un contexte incertain, nous même pour pouvoir aider les autres. Je pense que distinguer les situations des concertations réglementaires des autres peut être une bonne piste pour approfondir les solutions.
- J'ai compris que le succès d'une concertation repose sur la capacité à aller vers le public. Il faudra trouver des moyens non discriminatoires et compatibles avec la distanciation.
- Ce que je retiens : les différentes initiatives qui ont vu le jour ; le sentiment que nous sommes plusieurs avec les mêmes questions et aussi les mêmes envies de faire vivre la participation malgré la crise sanitaire !
- Ce que je retiens : cet échange permet déjà d'identifier des pistes de réflexion communes. Place du numérique, nouvelles pratiques et capitalisation différente, collecte du ressenti et du vécu du confinement avant de se projeter l'après, mettre en lien et faire le lien avec les acteurs. à suivre !

Ce qui m'a manqué !

- Très centrés sur les outils et nous n'avons pas forcément de solution pour la reprise de nos démarches de concertation.
- J'aurais juste aimé pouvoir discuter avec d'autres, d'autres pistes d'évolutions de nos pratiques. Je pense à des dispositifs mêlant distanciel et présentiel (pour l'aide à l'animation du travail de petits groupes de citoyens réunis physiquement).
- Ce qui m'a manqué : des exemples de concertation "hors ligne" pour toutes les personnes non connectées.

Comment je vois la suite ?

- Super idée pour un nouveau rdv dans 1 mois environ pour faire un point ;)
- Prochain rdv pour voir où en sont nos réflexions et peut-être partager de nouveaux modes de concertation testés ou prévus.
- Faire le point d'ici 1 mois serait intéressant pour voir les évolutions mais aussi voir comment chacun des acteurs souhaite avancer.

Ressources et outils

Réflexions

- Document de positionnement de la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) au 04/05/20 « Principes, formes et modalités du débat public pendant l'épidémie Covid-19 » : https://www.debatpublic.fr/sites/cndp.portail/files/documents/docposition_4mai2020_debatcovid_vdef_0.pdf
- Webinaire proposé par l'ICPC : <https://i-cpc.org/events/webinaire-avec-bruno-latour/> suite à son appel à « imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise »

Outils distanciels

- Slack : fil de discussion thématique permettant des échanges au fil de l'eau par écrit avec possibilité d'y adjoindre des documents : <https://slack.com>
- BigBluebutton : visio conférences : <https://bigbluebutton.org/>
- Jitsi meet. Visio conférences : <https://jitsi.org/jitsi-meet/>
Jitsi a l'avantage de permettre de participer par téléphone via un numéro non surtaxé (pour les personnes avec pas de connexion internet).
Mais attention, pas toujours stable !
- Framapad pour rédiger un document collectivement (pour un projet associatif par exemple) : <https://framapad.org/fr/>
- Mural : plateforme de travail collaboratif visuel, une série d'outils utilisés en présentiel retraduits en distanciel, par exemple des brain-storm, des cartes d'empathie, des post-it sur diagramme, des outils de prise de décision... : <https://www.mural.co/>
- Klaxoon : plateforme pour se réunir, débattre, voter, faire des quiz, créer des réseaux collaboratifs... en ligne ! Attn : il y a une période d'essai gratuite, sinon cette plateforme est payante : <https://klaxoon.com/fr/a-propos>
- ID City : plateforme de concertation numérique nantaise : <https://www.id-city.fr/>
- OVH : conférence téléphonique gratuite : <https://www.ovh.com/conferences/>
- Microsoft Teams : plate-forme collaborative, visio jusqu'à 50 : <https://www.microsoft.com/fr-fr/microsoft-365/microsoft-teams/group-chat-software>
- Le site greenspector a comparé plusieurs outils de visio notamment au niveau des consommations énergétiques, données, impacts ges. Vous trouverez aussi les noms des principales applis : <https://greenspector.com/fr/quelle-application-mobile-de-visioconference-pour-reduire-votre-impact/>